

Article publié le 8 février 2013 sur Blogue Mauricie :

<http://www.bloguemauricie.ca/2013/02/08/simplicité-involontaire/>

Simplicité... involontaire!

De plus en plus, on entend dire que l'endettement des ménages canadiens et québécois ne cesse d'augmenter d'année en année. De plus en plus, on entend ou on voit des reportages qui donnent des conseils pour arriver à sortir de l'endettement ou mettre des sous de côté. Bien sûr, l'augmentation du prix de l'essence est en lien direct avec l'augmentation du prix de plusieurs produits, puisque les coûts de transport ont explosé pour tout le monde. Mais l'essence n'explique pas tout. Quoi qu'il en soit, le coût de la vie augmente beaucoup plus rapidement que nos salaires et, il faut bien se l'avouer, nous sommes de grands consommateurs. **Bref, ça coûte cher!**

J'ai une collègue de travail qui s'est lancée un défi personnel et familial, celui de la simplicité... involontaire! Involontaire... et bien le terme parle pour lui-même. Qu'est-ce que cela implique pour elle : s'en tenir à l'essentiel dans ses achats de la vie de tous les jours : des vêtements, la famille en a amplement; des activités, d'accord dans la mesure où elles sont gratuites ou à prix minime; les sorties au restaurant ont été troquées par des bouffes entre amis à la maison chez l'un ou l'autre. De tout façon, c'est superflu quand on pense à la nourriture qu'on a à la maison et au prix du panier d'épicerie qui, lui aussi, a fait un bond notable. Et d'autres augmentations sont à prévoir dans l'année en cours : « Une étude de l'Université de Guelph, en Ontario, conclut que le prix des aliments augmentera en 2013. Les chercheurs anticipent une hausse de 1,5 % à 3 % du prix des aliments. »

Et voilà que ma collègue nouvellement « adepte » de la simplicité involontaire en vient à considérer autrement la consommation et la notion même de besoin. Je ne vous cacherai pas que cela amène des conversations intéressantes au bureau! Selon elle, il y a deux façons de s'enrichir dans la vie : soit on réduit les dépenses, soit on augmente les revenus en travaillant plus. Voici d'ailleurs une citation de ma collègue anonyme : « C'est vraiment surprenant tout l'argent qu'on peut sauver quand on se met à calculer les petits gugusses qu'on achète dans une année en plus des sorties et des déplacements. On a juste à mieux planifier. On a juste à identifier les postes de dépenses plus à «risque» et c'est là-dessus qu'on travaille! »

Moi, dans mon rôle de conseillère en développement durable à la SADC de la MRC de Maskinongé, je ne peux évidemment m'empêcher de faire des liens avec le développement durable. Le développement durable, c'est un peu ce concept de simplicité volontaire – ou involontaire – mais à une échelle plus globale, voire même sociétale. Le développement durable questionne cette société de consommation et appelle à un peu plus de solidarité les uns envers les autres, et envers celles et ceux qui nous suivront. Le développement durable suppose la prise en compte des dimensions économique, environnementale et sociale dans nos décisions et gestes du quotidien et la recherche d'un **équilibre** entre ces trois pôles. Un peu comme la simplicité involontaire est à la recherche d'un **équilibre** budgétaire...

C'était donc cette simple réflexion que je voulais partager avec vous aujourd'hui. Je vous invite donc, vous aussi, à emboîter le pas de la simplicité involontaire. Et, comme le dit si bien ma collègue, « tu bouffes encore le p'tit lard...avec juste un peu moins de suif dessus »! 😊